

Faire face à la déception



Partie 1/3

Les eaux amères de la vie

Par Derek Prince

La déception peut être un énorme défi dans nos vies. Au cours de nombreuses conférences données à des groupes dans divers endroits, j'ai souvent posé cette question : « Combien d'entre vous ont eu à lutter contre la déception ? » Très peu de personnes ont répondu en disant : « Je n'ai jamais connu de revers. » Pourquoi ? Parce que la déception est l'une des réalités de la vie auxquelles nous devons inévitablement faire face un jour ou l'autre.

Quels que soient nos efforts, nous ne pouvons pas toujours éviter les revers ou les désillusions. Ce fait peut toutefois être une bonne nouvelle, car parfois nos « déceptions » sont des « rendez-vous de Dieu ». Elles peuvent faire partie du programme de Dieu pour nous faire avancer vers notre destinée en tant que ses enfants.

Dans cette série en trois parties de lettres d'enseignement, *Les eaux amères de la vie*, nous verrons ce principe à l'œuvre dans la vie des enfants d'Israël.

La déception (et le processus pour la surmonter) a été un facteur important dans les victoires et les revers qu'ils ont rencontrés au cours de leur voyage vers la terre promise. J'espère que leur histoire nous permettra, à vous et moi, d'apprendre à contrer les déceptions avec confiance. Ce faisant, nous pourrons tirer de ces moments d'amertume ce que Dieu a de meilleur pour nous.

Un moment de triomphe

Commençons la première partie, *Faire face à la déception*, en examinant l'un des récits les plus passionnants de toute l'histoire du peuple de Dieu, Israël, dans l'Ancien Testament. Après 400 ans d'esclavage, ils ont échappé aux armées de Pharaon, traversant les eaux de la mer Rouge comme s'ils marchaient sur la terre ferme. L'enseignement de cette lettre est basé sur ce qui s'est passé juste après cet événement épique. Mais commençons par examiner le moment culminant de leur délivrance miraculeuse, tel qu'il est rapporté dans Exode 15:19 :

> Car les chevaux de Pharaon, ses chars et ses cavaliers sont entrés dans la mer, et l'Éternel a ramené sur eux les eaux de la mer. Mais les enfants d'Israël ont marché à sec au milieu de la mer.

C'était vraiment un grand triomphe, n'est-ce pas ? Alors que Moïse tenait son bâton au-dessus des eaux, les enfants d'Israël ont miraculeusement « marché à sec au milieu de la mer ». Mais toute la force militaire de Pharaon a été balayée. Pas un seul Égyptien n'a survécu.

Un revers inattendu

Je suis sûr que les Israélites pensaient que tous leurs problèmes étaient terminés ! Dieu contrôlait la situation et le reste de leur voyage serait facile et sans histoire. Ils n'étaient donc pas préparés à ce qui les attendait, à commencer par leur rencontre avec *les eaux amères de la vie*. Voici ce qui s'est passé ensuite :

> Moïse fit partir Israël de la mer Rouge. Ils prirent la direction du désert de Schur ; et, après trois journées de marche dans le désert, ils ne trouvèrent point d'eau. Ils arrivèrent à Mara ; mais ils ne purent pas boire l'eau de Mara parce qu'elle était amère. C'est pourquoi ce lieu fut appelé Mara. [En hébreu, *Mara* signifie « amer ».] Le peuple murmura contre Moïse, en disant : Que boirons-nous ? (Exode 15:22–24, LSG)

Après trois jours de voyage dans le désert chaud et poussiéreux de Schur, leur réserve d'eau était très faible. Aussi, lorsqu'ils aperçurent au loin la lueur de l'eau de cette mare appelée Mara, certains d'entre eux ont dû se mettre à courir pour s'y rendre afin d'étancher leur soif. Mais quelle terrible déception lorsqu'ils se baissèrent pour boire ! L'eau était si amère qu'ils ne purent la boire.

Comment une telle chose pouvait-elle leur arriver ? Dieu ne venait-il pas de leur accorder une délivrance et une victoire extraordinaires ? Les enfants d'Israël n'étaient absolument pas préparés à cette tournure dévastatrice des événements. Mais il y avait une personne qui n'était pas prise au dépourvu, c'était Dieu.

La solution de Dieu

Permettez-moi de vous dire ceci : peu importe le nombre de fois où nous nous sentons pris au dépourvu, Dieu n'est jamais pris au dépourvu. Dieu ne se retrouve jamais dans une situation d'urgence. Dieu n'est jamais confronté à une situation pour laquelle il n'a pas de réponse.

Face à la déception, le peuple se mit à murmurer. Moïse fit alors ce qu'il fallait : il pria. Et voici ce qui s'ensuivit :

> Moïse cria à l'Éternel ; et l'Éternel lui indiqua un bois, qu'il jeta dans l'eau. Et l'eau devint douce. (Exode 15:25)

> Ce fut là que l'Éternel donna au peuple des lois et des ordonnances, et ce fut là qu'il le mit à l'épreuve. (Exode 15:25)

Lorsque Moïse ramassa ce bois et le jeta dans l'eau, l'eau devint douce.

L'acte de foi

Il est important de noter que l'Écriture ne dit pas que le bois a rendu l'eau douce. Le bois n'avait rien de magique. La puissance surnaturelle de Dieu était à l'œuvre. Lorsque Moïse a jeté le bois dans l'eau, son acte de foi a libéré la puissance miraculeuse de Dieu dans cette situation.

C'est ainsi que la puissance miraculeuse de Dieu est généralement libérée dans notre propre vie. L'acte de foi est la clé qui libère la puissance miraculeuse de Dieu et la rend disponible dans la situation où nous en avons besoin.

C'est ce qui s'est passé avec les eaux amères du bassin de Mara. Moïse a jeté le bois — et cet acte de foi a libéré la puissance de Dieu qui a transformé les eaux amères en eaux douces.

Les mesures à prendre aujourd'hui

Si vous êtes confronté(e) à des eaux amères dans votre vie, je vous suggère quelques mesures pratiques à prendre pour répondre à des déceptions inattendues.

1. Tout d'abord, reconnaissez que les eaux amères font partie du plan de Dieu. C'est Dieu qui vous y a conduit. Il sait tout ce qui s'y passe et il a le remède.
2. Deuxièmement, laissez Dieu s'occuper des défauts de votre caractère qui ont été révélés par les eaux amères. Par exemple, si vous avez rouspété alors que vous auriez dû prier.
3. Troisièmement, acceptez par la foi ce que Jésus a fait pour vous sur la croix. « Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. » (1 Pierre 2:24, LSG)
4. Quatrième étape, la plus importante : commencez à remercier Dieu pour ce que Jésus a fait en votre

faveur. Commencez à recevoir cette provision en le remerciant pour tout ce dont vous avez besoin : pardon, soulagement émotionnel, guérison physique, libération du ressentiment et de l'amertume.

Remercier Dieu

Lorsque vous remerciez Dieu avec foi, vous faites comme Moïse : vous « jetez le bois dans l'eau ». L'expression la plus pure de la foi pour vous et moi consiste simplement à remercier Dieu — sans voir de changement ni attendre de preuves — en le louant pour ce qui a été fait en notre faveur sur la croix. Le remercier libère cette puissance miraculeuse qui transforme l'eau amère en eau douce.

Dans notre prochaine lettre d'enseignement sur ce thème, nous discuterons d'autres applications de cette vérité. Mais pour l'instant, alors que nous concluons cette lettre par une prière, faisons ce premier pas important qu'est l'action de grâce :

Seigneur, je te remercie. Par la foi, je reçois les leçons que tu veux m'enseigner à partir des eaux amères auxquelles je suis confronté(e) dans la vie. Par un acte de foi, je te rends grâce : c'est ainsi que je « jette le bois dans les eaux » et les transforme d'amères en douces.

Je reconnais que tu diriges ma vie, que tu me conduis et me guides, même lorsque je rencontre les déceptions de la vie. Même dans ces moments-là, c'est toi qui es aux commandes, et je te remercie de ta seigneurie sur ma vie. Amen.

Lettre d'enseignement

Transcription: TL-L150-100-FRA
Dernière mise à jour: 11 Nov 2026
Site web: Derekprince.com/fr/resources

